

# BIG MOTHER IS WATCHING US !

HÉLÈNE CASADO

P2 - P6 : ARTICLE

P7 : LEXIQUE

P8 : RÉFÉRENCES

## ABSTRACT

## RÉSUMÉ

### « BIG MOTHER IS WATCHING US ! »

« Mother » is a connected object which is a part of the home automation sector. It enables to collect physical data then interpret and give them back to the inhabitants. Yet, home automation lifts up a lot of ethic, sociological and societal stakes. In fact « Mother » is a good representation of this paradox : what are the limits between connected private space and watched community surrounding. Because, home automation should become a means of security and observation, it reveals the sociological evolution of digital private and multiplication of virtual identity. In this article, we will take on some important points as the sociology of private home, the culture of self-observation, the liberty values and the habituation of safety oriented playfulness.

To sum-up, the conception of digital home comes under the transformation of our behavior within family environment. In this way, we are educated to have a great tolerance towards observation and security thanks to this sort of digital object looking as toy and thinking without intimate conception. Consequently, our approach of freedom is evolving at the same time as our relationship within our home is transforming radically. Now it's time to pay attention to the creation of connected objects which need to be thought ahead in the sociology of intimacy. Furthermore, we need to adapt our jurisdiction to the new reality of daily digital and educate our citizens to the products they consume.

### « BIG MOTHER IS WATCHING US ! »

« Mother » est un objet connecté du secteur domotique qui permet la captation autonome de données privées au sein d'un foyer et l'interprétation et restitution de celle-ci à ses habitants. Or la domotique, secteur dont elle fait partie, soulève nombre d'enjeux éthiques, sociologiques et sociétaux que « Mother » nous permet d'étudier. Parce qu'il peut aisément entrer dans les travers de la surveillance mais révèle aussi toute une évolution comportementale due tant à la multiplication des identités virtuelles qu'à la limite « floue » de l'intimité numérique, le secteur de la domotique est particulièrement intrigant. Le paradoxe de l'espace intime connecté et du cadre collectif surveillé qu'il porte touche tour à tour à la conception sociologique de l'intimité du foyer, la culture de l'autosurveillance, les valeurs libertaires et l'accoutumance au ludique sécuritaire.

Pour résumer le concept de foyer connecté et les transformations comportementales qu'il suscite, nos usages révèlent une tolérance de plus en plus grande à la surveillance. Cette tolérance croissante entraîne une déformation de nos valeurs libertaires et de nos relations intimes aux proches. Ces transformations radicales pourraient être atténuées avec l'éducation des citoyens aux produits qu'ils consomment, et la production d'objets quotidiens pensés davantage dans une sociologie de l'intime. Par ailleurs, il est urgent d'adapter une législation à la réalité numérique de sorte que la vie privée reste protégée et accessible aux ayants-droits - quand, à l'heure d'aujourd'hui, elle leur échappe considérablement.

# BIG MOTHER IS WATCHING US !

« Mother » est une figurine numérique qui capte les données quotidiennes grâce à ses « motions cookies » pour les retranscrire visuellement par une application mobile. Présentée comme un objet de surveillance dans l'article « Big "Mother", la poupée russe connectée qui surveille vos moindres faits et gestes », elle est révélatrice d'un mouvement d'**objets connectés** dont la popularité est telle qu'elle sera représentante de la France au Consumer Electronic Show de Las Vegas en janvier 2014.

Pourtant «Mother» dérange autant qu'elle fascine parce qu'elle renvoie à nos angoisses grandissantes de surveillance et répond à notre besoin de connexion continue. Faisant partie

de la famille des **objets domotiques**, elle est utilisée dans le cadre de maison connectée. Or la maison connectée est le lieu d'extravagances numériques où les objets soumis à de multiples expériences oscillent entre encadrement des habitants et partage de leurs données. Cohabitent ainsi projets gadgets et surveillance stricte. Pourtant il convient d'interroger le paradoxe que le secteur de la domotique sous-tend à savoir : **le rapport entre l'espace intime connecté et le cadre collectif surveillé.**

À travers l'exemple de « Mother » nous étudierons consécutivement ces deux notions puis nous ouvrirons dans une troisième partie sur les évolutions sociétales des valeurs libertaires et d'éducation à la surveillance.

1

## ESPACE INTIME CONNECTÉ

**La maison connectée**  
**L'intimité numérique**

2

## CADRE COLLECTIF SURVEILLÉ

**L'intimité collective**  
**Le foyer panoptique**

3

## LIBERTÉ ET AUTOSURVEILLANCE

**La liberté mutante**  
**La surveillance ludique**

## DOMOTIQUE

La domotique est au sens strict, le secteur regroupant l'ensemble des techniques et services qui permettent l'automatisation de la maison. Les principales fonctions domotiques touchent à la sécurité, au confort, à la gestion d'énergie et de communication au sein du foyer. À l'origine principalement constituée de systèmes architecturales de captation des données, les maisons connectées le sont de plus en plus grâce aux objets connectés modulables.

## MOTIONS COOKIES



Les «Motions Cookies» sont les capteurs portatifs que l'on place sur des objets du quotidien et qui envoient les données récoltées à «Mother». Centralisant les informations, «Mother» les analyse et les restitue via une application.

## OBJETS CONNECTÉS

Les objets connectés, sous-parties de l'Internet des Objets, correspondent aux objets tangibles qui se connectent entre eux via internet selon le principe de M2M (machine à machine), récoltent des données, les interprètent. Ils sont le résultat de tentative d'intelligence artificielle et d'automatisation des objets.

L'ensemble des autres définitions en page 6.

## ESPACE INTIME CONNECTÉ

### La maison connectée

« Mother » repose sur l'association d'un service de gestion et de la représentation de la mère comme on peut la concevoir caricaturalement en occident. Gérant la maison et encadrant les habitants du foyer, elle effectue les tâches invisibles quotidiennes pour notre confort. C'est du moins ainsi qu'est présenté l'objet dont les fonctionnalités recourent la captation de données physiques, puis leur analyse et leur restitution. Avec pour seul support ses « Motion Cookies » placés sur les brosses à dents, les sacs, les portes, « Mother » investit l'espace de la maisonnée de sorte qu'aucun détail ne lui échappe. Cet espace s'externalise d'ailleurs puisque les capteurs, objets mobiles, permettent à « Mother » d'accéder à des informations qui sortent des limites physiques de la maison. Ainsi peut-on consulter les performances de jogging de son compagnon ou les prévisions de retour d'école de son enfant. Assistés par une application, nous pouvons suivre aussi sur le long terme nos données personnelles d'activités, comme la durée de brossage de dent, la qualité de sommeil, les visites au frigidaire. L'application offre d'ailleurs un service de « journal en ligne » de sa vie quotidienne. Par toutes ces fonctionnalités, « Mother » est un parfait exemple d'objet domotique dans la mesure où il permet au foyer de se connecter aux objets du quotidien et qu'il répond à une capacité de collecte et d'échange de données de machine à machine. Pourtant nous rappelle Rafi Haladjian son inventeur, « Mother » fait aussi partie de la nouvelle génération d'objets connectés dans la mesure où elle quitte l'Internet des Objets pour s'approcher de l'intelligence artificielle. L'Internet des Objets, au sens strict du terme, existe depuis

bientôt vingt ans et propose des objets qui génèrent des données auxquelles se connecte l'utilisateur pour les traduire et les interpréter. Le service que propose la nouvelle offre d'objets connectés effectue le travail de l'utilisateur en anticipant les phases de traduction et d'interprétation. Concrètement cela se traduit chez « Mother » par des capteurs autonomes qui envoient directement les données à la figurine mère qui les interprète et les traduit sous forme d'application que les habitants n'ont plus qu'à consulter. La maison connectée et le secteur de la domotique sont donc des vecteurs et des facteurs d'évolution de l'espace privé et il revient d'analyser comment ces transformations d'usages impactent sur notre perception même du foyer et de notre environnement partagé.

*«Ce qu'on a appelé l'Internet des objets, c'était la capacité des objets de générer des données. Mais l'utilisateur devait se connecter à une machine pour générer les données, les traduire, les interpréter. Désormais, les objets ne sont plus seulement communicants : ils sont intelligents. L'utilisateur ne doit plus collecter manuellement les données, elles sont générées et stockées automatiquement. Cela change la nature même des données. La collecte est continue, les informations ne sont pas altérées, tous les utilisateurs sont 'mesurés' de la même façon...» Rafi Haladjian*

### L'intimité numérique

La maison connectée est un lieu partagé par des usagers proches dont les intimités se côtoient dans le même habitat. L'intime partagé physiquement dans le cadre d'un foyer prend un tout autre sens avec le numérique, glissant vers une vie privée connectée. Celle-ci prend d'ailleurs plusieurs formes selon les supports qui la gèrent. Ainsi, sur le web, elle se lie à la notion d'identité numérique alors que l'anonymat et le foisonnement d'avatars permettent à l'internaute de sélectionner et de délimiter son existence connectée.

Dans le cadre d'utilisation par des grandes entreprises telles que Google ou Facebook, l'intimité est plutôt une carence. En effet, l'ensemble des traces laissées par les internautes est systématiquement stocké et réutilisé par ces multinationales au mépris de la vie privée des internautes. L'appropriation des données personnelles au nom des intérêts économiques dans un espace où il n'existe pas de législation claire, provoque une voie d'intrusion du mercantile dans notre existence même. Ce qui autrefois nous constituait et n'intéressait que notre sphère privée devient monnayable transformant notre existence numérique en travail abstrait dont les profits reviennent quasi systématiquement aux entreprises. Ce point à son importance en vue de la démocratisation de la domotique et de son évolution vers les objets intelligents. L'enjeu de définir des bornes à l'intimité numérique et son accessibilité par l'extérieur est essentielle. C'est d'ailleurs le travail que tente d'opérer le Forum d'Avignon, qui propose de mettre en place une législation des Droits de l'Homme Numérique en se basant sur le principe de la Déclaration du Génome (1997) qui réglemente la manipulation de l'identité génétique. Ainsi, plusieurs points d'importance y sont abordés, et qui dans le cadre de la domotique, pourraient bien devenir cruciaux. L'article 1 stipule ainsi l'appartenance des données au patrimoine de l'humanité, l'article 2 annonce le respect de la dignité humaine et ce dans la multiplicité des existences numériques de chacun, l'article 3 stipule la protection de la propriété intellectuelle. L'identité numérique doit être intégrée au concept général de l'identité humaine pour permettre l'accès des usagers au droit à la protection de leur données personnelles. Ces points qui tentent d'explorer, dans le cadre législatif, le nouveau statut de « l'intimité numérique extérieure », c'est à dire « la présence individuelle » dans l'espace public, oublient cependant

l'autre espace d'intimité numérique, à savoir l'espace privé. En effet, dans l'intérieur du foyer connecté, une intimité toute particulière semble se mettre en place. Elle concerne le lien entre les habitants d'un même espace privé particulier qu'est la cellule familiale. Si l'identité numérique touche à l'intimité en dehors de moi-même. L'intimité collective du foyer connecté serait davantage de l'ordre de l'intimité à l'intérieur des autres.

## CADRE COLLECTIF SURVEILLÉ

### L'intimité collective

Pour l'agence sen.se à l'origine de « Mother » la signification de la domotique dans le quotidien correspond à une « philosophie de vie ». Pour eux le temps des machines à connecter est révolu et il laisse place à l'**ère de la vie connectée** elle-même. Dans le cadre d'un foyer, cela signifie que les objets autonomes se connectent à l'existence des habitants à travers la captation de leur moindre geste. Ce cadre collectif spécifique, où les habitants sont connectés aux objets et à l'architecture, est propice au démantèlement de l'intimité comme elle a été vécue ce dernier siècle. En effet, l'intimité, ainsi expliquée par le sociologue François de Singly, est basée sur l'exclusion de l'extérieur pour réaffirmation du soi/nous intérieur. Elle est assez proche de la notion de sécurité du soi qui se traduit par des expressions comme « cocon familial », « espace vital ». Entre vie privée et vie publique, il est nécessaire d'établir des signes de transition, c'est ce à quoi renvoie Simmel avec **la théorie du pont** (association) **et de la porte** (dissociation). Pour qu'une intimité partagée se passe bien il est impératif d'établir un équilibre entre les phases de lien et les phases de rupture. Les temps communs vers les autres et les temps de retranchement

sur soi doivent être jalonnés de repères qui attestent de ces phases. L'intimité collective est donc parsemée de césures et de réenclenchements. Il est à noter que ces deux étapes se complètent, Si la porte peut signifier la séparation et le pont la relation, ils induisent tous deux une notion de mouvement qui porte en elle la possibilité de rompre avec l'état de l'objet symbolique. En effet, la porte sépare deux espaces mais elle est surtout le point qui permet la traversée de ces mêmes espaces par décision personnelle. Le pont relie, mais peut aussi être l'étape décisionnelle de non traversée. L'intimité est ainsi basée sur la possibilité d'émettre un choix, celui de l'ouverture ou du renfermement. L'intimité partagée n'est dès lors qu'une question de rythme commun et de temps opportuns. Cependant, lorsque les limites du public et du privé se « floutent », que la porte et le pont ne jalonnent plus les espaces de transition, comme c'est le cas du foyer connecté, on peut se demander comment l'intimité personnelle peut survivre à l'interconnexion perpétuelle. En mon sens, c'est parce que les objets connectés, dont « Mother » est notre témoin, ne sont pas pensés dans cette sociologie de l'intime et du foyer qu'ils apportent des dérives que sont l'**autosurveillance** que nous allons expliciter dès à présent.

### Le foyer panoptique

Si la création de l'agence sen.se est autant associée à la figure orwellienne du « Big Brother is Watching you » c'est parce que « Mother » est un incroyable objet de surveillance banalisée. Discrète et silencieuse, elle surveille les détails anodins de la vie quotidienne pour les retranscrire en temps réel dans le journal en ligne de la famille. Or l'orientation des objets connectés pour l'autosurveillance, ouvre le champs libre à des comportements panoptiques. La **panoptique** est une organisation architecturale

dans le milieu carcéral qui permet la surveillance par un gardien de l'ensemble des cellules. Le dispositif de « Mother » est en ligne directe de ce format organisationnel puisqu'un objet unique permet de capturer les détails quotidiens par le seul fait que les habitants vivent dans un espace clos. Les habitants de ce foyer connecté sont prisonniers de cet espace privé bien qu'il l'ait choisi (ce qui n'est pas le cas pour tous : l'enfant). Par ailleurs, un deuxième niveau permet de se rendre compte que la panoptique se joue aussi entre les habitants qui peuvent se surveiller les uns les autres dans le moindre agissement de leur quotidien via l'application mobile que leur fournit sen.se. Dans le cadre de l'intimité partagée, Mother interroge sur l'évolution de notre tolérance à l'intrusion d'autrui dans notre espace privé. La relation à l'autosurveillance exercée par un « proche-intime » réveille nos pires craintes qui ne sont pas sans rappeler la scène du « Mouchard » de Berthold Brecht dans *Grand Peur et Misère du Troisième Reich*. On y découvre l'effroi de parents qui se persuadent que leur enfant s'apprête à les dénoncer à une autorité totalitaire. Entrant dans un échange paranoïaque et suspicieux, chacun anticipe l'argument qui expliquerait la délation présumée de l'enfant. Or « Mother » parce qu'elle capte des données précises et textuelles ouvre en grand les portes de la suspicion familiale. En contre-exemple, les objets sensibles qui captent des données précises mais laissent un certain flou lors de leur retransmission évitent cette dérive. Un exemple « fantastique » seraient les pendules de la famille Weasley dans Harry Potter, qui permettent de connaître le positionnement de chaque membre de la famille sans pour autant les localiser clairement sur une carte comme le pratique aujourd'hui la **géolocalisation**. La trace de vie des habitants du « Terrier », nom de la maison des Weasley dans le roman, reste donc à un état intermédiaire entre le

sensible et la surveillance. Mais là où la surveillance pourrait être **transcendante** de part l'action d'un tiers, elle émane avec « Mother » de ceux-là même qui sont espionnés. Cette autosurveillance entendue et recherchée questionne notre rapport à la **liberté** d'action et le droit à l'invisibilité.

## LIBERTÉ ET AUTOSURVEILLANCE

### La liberté mutante

Dans un foyer où l'auto-surveillance est « reine », l'exercice de la liberté individuelle subit des distorsions, car les contraintes induites par un détournement de l'usage initial d'objets d'environnement collectif (ex brosse à dents) créent des comportements suspicieux. Des diverses et nombreuses notions de liberté qu'offrent la philosophie, il en est une qui nous intéresse spécifiquement. Il s'agit de la **liberté du vouloir** comme théorisée successivement par Épicète, Rousseau et Kant. La liberté de vouloir, pensée chez les stoïciens comme le seul état où l'on est vraiment libre, dépend de notre perception et du choix qui en résultent. Elle est pensée comme absolue puisque dépendant de notre subjectivité. Pour Kant la liberté de vouloir est universelle. Elle se base sur notre autonomie et touche à la capacité humaine de donner à son « soi » ses propres lois. C'est la morale qui prime et définit notre liberté. Or la liberté numérique dépasse la limite de notre volonté, puisqu'elle s'affranchit des **bornes physiques et temporelles**. Dans un environnement de sur-connexion, « la liberté du vouloir » semble s'effiloche au profit d'une liberté mutante dont Henri Oberdorff, spécialiste de la juridiction des Droits de l'Homme, tente d'explicitier les dérives lors de sa conférence

« Les libertés individuelles et l'espace numérique : les grandes mutations ». Il établit notamment le danger d'une liberté qui va en restriction et le risque de la manipulation des nombreuses traces laissées par les usagers. Il cite notamment l'ancien président de la CNIL, Alex Türk, qui dans un ton très engagé met en garde contre de la surveillance numérique. Il précise que si la prise de conscience tarde à s'établir, « la vie privée n'aura été qu'une parenthèse de notre histoire. »

« Les caméra nous filment. Les lecteurs biométriques nous identifient et nous reconnaissent. Les dispositifs de géolocalisation nous repèrent et nous suivent. Les applications internet nous profilent, analysent nos goûts enregistrent nos habitudes. Les micros nous écoutent. L'arsenal des fichiers nationaux, européens et internationaux se déploie. Le nuage numérique enveloppe la planète. L'informatique contextuel comble peu à peu les espaces disponibles. Entre nos pensées respectives, les nanos technologies rendront les systèmes invisibles donc innombrables, irréversibles... » Alex Türk

Dans le cas de « Mother », qui s'ancre dans les dérives d'usages d'objets à tendance sécuritaire, la liberté de choix est bien réelle. Les habitants choisissent de plein gré d'installer les dispositifs domotiques dans l'espace intérieur de leur foyer, et ne semblent pas percevoir la restriction d'expression de leur liberté d'être et d'agir. Ils n'en souffriraient donc pas. Et s'ils ne souffrent pas de la réduction de leur liberté, celle-ci est elle vraiment entachée ? Parce que les objets domotiques permettent l'accessibilité à un service considéré comme nécessaire, l'intrusion du dispositif de surveillance peut être vécue moins douloureusement. Ainsi on assiste à un glissement de la liberté sur le principe illustré ci après. J'accepte de voir ma liberté réduite puisque cette restriction va me permettre d'accéder à un autre niveau de liberté plus connecté et plus collectif. Cependant pour que

cet état liberticide soit accepté il est nécessaire qu'il soit **vécu plaisamment**. C'est la raison pour laquelle, « Mother » possède un environnement visuel agréable.

### La surveillance ludique

Les plaisirs de l'auto-surveillance sont très présents chez « Mother », en témoigne la séquence vidéo d'hygiène dentaire, où la vérification du bon brossage de l'enfant par le père se fait, sur la tablette, autour d'un jeu compétitif entre avatars de la maison. Oubliant l'acte malsain de placer des capteurs sur les objets de ses enfants, le film promotionnel met l'accent sur la bonne humeur promise d'un partage d'intimité connectée. Or les dispositifs domotiques sont loin d'être les seuls objets qui banalisent l'autosurveillance. En effet, des jouets aux espaces d'apprentissage, la banalisation de la surveillance s'étend. En 2006, la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Vilette proposait une exposition sur la **biométrie**. Les dispositifs d'expérimentation proposés, issus des dernières technologies biométriques, étaient plus captivants car participatifs, que les espaces de cette même exposition où l'on s'interrogeait sur l'éthique de ces processus. L'exposition révélait ainsi l'accoutumance à l'espionnage et la traçabilité. Chez « Mother », l'interface minimaliste où les données captées sont présentées en datavisualisation simplifiée, ajoute à la manipulation ludique collective. Une « esthétique plaisante » charme l'œil. Dans l'industrie du jouet, le nombre de jeux mettant en scène des systèmes de surveillance va en s'accroissant. On trouve ainsi les jouets de voitures radiocommandées avec caméra et micro qui amuseront certes les enfants mais les habitueront très jeunes à la surveillance. Un autre exemple de la banalisation de la sécurité est celle de « CE-E, le robot ludique ». Ce spot publicitaire de prévention à la sécurité des jouets, émis par la Commission Européenne, incite les enfants

et les parents à n'acheter que les jouets comportant le sigle CE, certification de normes européennes. Or dans ces deux exemples, l'adaptation à la sécurité est aussi un moyen de transformation comportementale pour des usages réemployés à des fins mercantiles comme le rappelait Alex Türk. En effet, les habitants d'un même foyer sont éduqués à différents niveaux à la sécurisation de leur environnement, à l'intrusion dans leur vie privée et aux plaisirs de l'auto surveillance collective. Les objets domotiques tels que « Mother » commercialisés dans leur apparente innocence, sont en fait révélateur d'une mutation généralisée de notre société et des valeurs libertaires qui la fondent. Notre environnement numérique se dirige vers la panoptique ludique tandis que le foyer devient un lieu d'intimité sur-connecté, où chacun espionne son proche-intime.



## MOTS DE FIN

Ainsi, l'apparent paradoxe de l'espace intime connecté et du cadre collectif surveillé révèle une mutation sociétale bien plus profonde. Avec l'expansion de la domotique, le groupe-famille, devra faire face à l'intrusion constante et insidieuse de l'extérieur connecté au sein de leur foyer et à l'assaut continu de « l'Autre invisible » dans l'exercice de leur liberté individuelle. L'éducation progressive à la sécurisation de notre environnement quotidien modèle des usages et des comportements de consommateur et de citoyen spécifiquement nouveaux, qui transformeront l'Homme numérique en « sujet-objet » des outils et services qu'il emploie. Un moyen d'échapper à cette dérive serait dans un premier temps d'éduquer les citoyens aux objets qu'ils consomment mais aussi en amont, d'établir une sociologie des entreprises, de sorte qu'elles commercialisent des objets connectés qui ne vont pas à l'encontre de lois éthiques qui restent à écrire, et à légiférer.

## INTERNET DES OBJETS

L'internet des objets (IdO) c'est l'extension d'Internet au monde physique. Cela peut se traduire par des dispositifs de code barre (RFID, QRcode etc.) ou des systèmes autonomes comme les objets connectés.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Internet\\_des\\_objets](http://fr.wikipedia.org/wiki/Internet_des_objets)

## IDENTITÉ NUMÉRIQUE

L'identité numérique est l'ensemble des caractères et existences numériques d'un internaute. Elle est passerelle entre son entité physique et son entité virtuelle. Cette dernière est souvent composée d'une multiplicité d'existences.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Internet\\_des\\_objets](http://fr.wikipedia.org/wiki/Internet_des_objets)

## TRAVAIL ABSTRAIT

Le travail abstrait correspond, dans la pensée marxiste, à la dimension sociale du travail dans un système capitaliste. Il s'oppose au travail concret qui renvoie à la conception plus classique de l'effort qui produit. Le travail abstrait est avant tout un moyen de médiation du travail et de reconnaissance sociale. Dans notre univers numérique, le travail abstrait prend davantage d'ampleur alors que les métiers basés sur l'identité et l'effort virtuel se développent (blog, podcast etc.).

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Travail\\_\(%C3%A9conomie\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Travail_(%C3%A9conomie))  
<http://www.marxists.org/francais/roubine/Chapitre2-14.html>

## DONNÉES PERSONNELLES

Les données personnelles sont les informations qui permettent d'identifier directement ou indirectement une personne physique. Elles sont régies par un certain nombre de lois (Droit sur la vie privée). Sur internet, elles regroupent l'ensemble des traces numériques privées qu'un internaute laisse sur internet. Mais l'absence de législation restreint la protection des utilisateurs.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Donn%C3%A9es\\_personnelles](http://fr.wikipedia.org/wiki/Donn%C3%A9es_personnelles)

## OBJETS INTELLIGENTS INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

L'intelligence artificielle (IA) est la « recherche de moyens susceptibles de doter les systèmes informatiques de capacités intellectuelles comparables à celles des êtres humains ». Idéalement elle s'accompagne d'une autonomisation des objets mais aussi de leur « conscientisation ». Dans le cas de Mother cela reste à l'état d'autonomie et de remplacement de service.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Intelligence\\_artificielle](http://fr.wikipedia.org/wiki/Intelligence_artificielle)

## ÈRE DE LA VIE CONNECTÉE

Pour l'agence sen.se, les produits connectés sont le reflet d'une philosophie de vie. Leur mission qui est aussi leur philosophie touche au « sens de la vie » qu'ils précisent comme existence quotidienne. La nouvelle tendance des objets du quotidien sera connectée et pour eux il est impératif que ces objets se fondent dans l'existence même.

<https://sen.se/about/who/>

## PANOPTIQUE

La panoptique est à l'origine, une organisation architecturale des milieux carcéraux mis en place par les frères Bentham. Popularisée par Michel Foucault en 1975, elle désigne tout système sociétal disciplinaire (école, hôpitaux etc.). Dans le cas de la domotique, il est intéressant de remarquer combien le foyer se transforme en objet de panopticon.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Panoptique>

## GÉOLOCALISATION

La géolocalisation ou géoréférencement est un procédé permettant de positionner un objet sur un plan ou une carte à l'aide de ses coordonnées géographiques. L'exemple premier est celui du GPS (Global Positioning System = système de

localisation mondial en français) fonctionnant par données satellites. Bien qu'il existe d'autres systèmes, on notera que tous se basent sur deux étapes : la captation de données puis leur publication.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9olocalisation>

## TRANSCENDANTE

La transcendance est le fait de penser la causalité extérieure et supérieure. Elle s'oppose à l'immanence qui conçoit cette causalité comme émanant du soi. Pourtant « Mother » parce que n'existant que par l'intentionnalité des habitants dévoile un rapport « immanence-transcendance » comme théorisé par Sartre. En effet, les habitants choisissent de se procurer le service de surveillance qui observera leur intimité en s'externalisant d'eux.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Immanence>

## LIBERTÉ DE VOULOIR

La liberté du vouloir est un concept philosophique qui établit la liberté absolue comme définie par la volonté seule. Nos choix nous rendent libre mais ils sont contraints par notre raison pure (morale chez Kant).

[http://coursphilosophie.free.fr/cours/liberte\\_JP.doc](http://coursphilosophie.free.fr/cours/liberte_JP.doc)

<http://www.maphilo.net/liberte-cours.html>

## BIOMÉTRIE

Le mot biométrie signifie « mesure du vivant », et désigne dans un sens très large l'étude quantitative des êtres vivants. Dans le cas d'une société de surveillance, les technologies biométriques renvoient davantage à l'identification des individus. Les moyens d'application peuvent être l'empreinte digitale, la reconnaissance de l'iris ou encore le traçage électronique.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Biom%C3%A9trie>

**La maison connectée****Domotique**

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Domotique>  
[http://www.frandroid.com/editoid/173253\\_objets-connectes-confort-individuel-encadrement-collectif](http://www.frandroid.com/editoid/173253_objets-connectes-confort-individuel-encadrement-collectif)

**Internet des Objets**

<http://www.usine-digitale.fr/article/mother-l-invention-de-sen-se-pour-rendre-n-importe-quel-objet-connecte.N223991>

**Mother**

<http://www.usine-digitale.fr/article/mother-l-invention-de-sen-se-pour-rendre-n-importe-quel-objet-connecte.N223991>  
<http://www.latribune.fr/technos-medias/innovation-et-start-up/20131206trib000799714/big-mother-la-poupee-russe-connectee-qui-surveille-vos-moindres-faits-et-gestes.html>

**L'intimité numérique****Identité numérique**

[http://www.lemonde.fr/economie/article/2013/08/25/la-vie-privee-un-obstacle-a-l-economie-numerique\\_3466139\\_3234.html#mother-l-invention-de-sen-se-pour-rendre-n-importe-quel-objet-connecte](http://www.lemonde.fr/economie/article/2013/08/25/la-vie-privee-un-obstacle-a-l-economie-numerique_3466139_3234.html#mother-l-invention-de-sen-se-pour-rendre-n-importe-quel-objet-connecte)

[http://www.lemonde.fr/idees/article/2013/11/21/pour-l-intimite-numerique\\_3518245\\_3232.html](http://www.lemonde.fr/idees/article/2013/11/21/pour-l-intimite-numerique_3518245_3232.html)

[http://www.lemonde.fr/economie/article/2013/08/25/la-vie-privee-un-obstacle-a-l-economie-numerique\\_3466139\\_3234.html](http://www.lemonde.fr/economie/article/2013/08/25/la-vie-privee-un-obstacle-a-l-economie-numerique_3466139_3234.html)

**Manifeste d'Avignon**

<http://www.forum-avignon.org/fr/manifeste-principes-d-une-declaration-universelle-de-l-internaute-et-du-createur-l-heure-du-numeriqu>

**L'intimité collective****Sociologie de l'intime**

<http://www.erudit.org/revue/socsoc/2003/v35/n2/008524ar.html>

**De Singly** : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/intimite/3-la-chaleur-du-foyer-et-l-imaginaire-de-la-securite/>

**Pont et Porte** : [http://books.google.fr/books?id=VK7109RcfyMC&pg=PA47&lpg=PA47&dq=simmel+pont+porte&source=bl&ots=6\\_T2zCCtqd&sig=ZGUdooZIY1WCiEZv6fr7JdPB50&hl=fr&sa=X&ei=HTisUumUL-qv7AbQpYHADw&ved=0CDIQ6AEwAA#v=onepage&q=simmel%20pont%20porte&f=false](http://books.google.fr/books?id=VK7109RcfyMC&pg=PA47&lpg=PA47&dq=simmel+pont+porte&source=bl&ots=6_T2zCCtqd&sig=ZGUdooZIY1WCiEZv6fr7JdPB50&hl=fr&sa=X&ei=HTisUumUL-qv7AbQpYHADw&ved=0CDIQ6AEwAA#v=onepage&q=simmel%20pont%20porte&f=false)

**Le foyer panoptique****Société de surveillance**

*Grand Peur et Misère du Troisième Reich* par Berthold Brecht 1984 par Georges Orwell  
*Harry Potter et la Chambre des Secrets* par J.K Rowling

**Panopticon**

<http://en.wikipedia.org/wiki/Panopticon>  
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Panoptique>

**Panopticon selon Foucault**

<http://www2.univ-paris8.fr/dela/etranger/pages/8/panoptique.html>  
<http://libertaire.free.fr/Foucault23.html>

**La liberté mutante****Liberté et Droit**

**Conférence de Henri Oberdorff** : <http://cyan1.grenet.fr/podcastmedia/ecole-doctorale-sciences-juridiques/droit-mutation10.m4v>

**Liberté du vouloir**

<http://www.maphilo.net/liberte-cours.html>  
[http://coursphilosophie.free.fr/cours/liberte\\_JP.doc](http://coursphilosophie.free.fr/cours/liberte_JP.doc)

<http://podcast.grenet.fr/episode/les-libertes-individuelles-et-lespace-numerique-les-grandes-mutations/>

**Liberté et numérique**

[http://ecrans.liberation.fr/ecrans/2013/08/06/numerique-la-vie-en-liberte-surveillee\\_955482](http://ecrans.liberation.fr/ecrans/2013/08/06/numerique-la-vie-en-liberte-surveillee_955482)

**La surveillance ludique****Société de surveillance**

«CEE : Le robot ludique» : <http://www.youtube.com/watch?v=uiWRNe0MDRI>

**Exposition à la Vilette** : <http://securisphere.blogspot.fr/2006/06/le-ct-ludique-de-la-surveillance.html>  
<http://bigbrotherawards.eu.org/Expo-Le-corps-identite-de-la-Cite>

**Film promotionnel de Mother** : <https://vimeo.com/80887930>

*La vie privée en péril* par Alex Türk